

Samedi 28 septembre 2024 | 20h
Liège, Salle Philharmonique

King Arthur

MUSIQUES ANCIENNES

Henry PURCELL, © ENV. 2H30
(1659-1691)
King Arthur (1691)

Actes II © env. 50'
Pause © env. 20'
Actes III-IV-V © env. 1h10'

Laurent Bonnet, *comédien*
Isaline Claeys, *dramaturgie et texte*
Simon Robson, *texte*

Vox Luminis

Viola Blache, Hannah Ely, Carine Tinney & Zsuzsi Tóth, *sopranos*
Helena Erben, Damien Ferrante, Jan Kullmann, Korneel van Neste, *altos*
Olivier Berten, Rory Carver, Jacob Lawrence & Kieran White, *ténors*
Marcus Farnsworth, Lionel Meunier, Sebastian Myrus & Lóránt Najbauer, *basses*

Tuomo Suni*, Jacek Kurzydło, Orwin Lowyck, *premiers violons*
Cynthia Freyvogel**, Antina Hugosson, Ellie Nimeroski, *seconds violons*

Johannes Vlach*, Daniel Precz, Wendy Ruymen, *altos*
Ronan Kernoa*, Edouard Catalan, Octavie Dostaler-Lalonde, *basses de violon*
Benoît Vanden Bemden, *violine*

Jasu Moisió, Gustav Friedrichson, Armin Köbler, *hautbois*
Lisa Goldberg, *basson*

Lionel Meunier, Jasu Moisió, Armin Köbler, *flûtes à bec*
Rudolf Löhrinc, Moritz Görg, *trumpettes*
Koen Plaetnick, *timbales et percussion*

Simon Linne, Justin Glaie, *théorbe, luth et guitare baroque*

Anthony Romanuk, *clavécin et orgue*

* concertmeister et chef de pupitre / ** chef de pupitre

Lionel Meunier, *direction artistique*

Les Nuits de Septembre

EN COPRODUCTION AVEC LE FESTIVAL LES NUITS DE SEPTEMBRE
VOX LUMINIS EST ARTISTE ASSOCIÉ DES FESTIVALS DE WALLONIE 2024



En 1691, la création du royaume d'Angleterre par le mythique roi Arthur et son ami Merlin inspire au poète John Dryden son *King Arthur*, un drame politique digne de la série *House of Cards*, entrecoupé de divertissements du génial Purcell qui peuple sa musique d'un cortège de personnages mythologiques ou allégoriques. Vox Luminis, qui a choisi la Salle Philharmonique pour célébrer ses 20 ans avec une reprise unique de ce projet légendaire, redonne vie à ce joyau de la musique anglaise où s'enchaînent danses tourbillonnantes, airs et chœurs d'une exubérance inventivité dont le célèbre « air du froid », immortalisé par Klaus Nomi.

1 *First music: ouverture*

2 *Second music: air*

3 *Overture*

ACT I

4 *Altar music*

5 *Woden, first to thee*

First Saxon Priest: Sebastian Myrus
Second Saxon Priest: Jacob Lawrence

6 *The white horse neigh'd aloud*

Priestess: Jan Kullmann
Second Priest: Jacob Lawrence

7 *The lot is cast*

Priestess: Hannah Ely

8 *Brave souls*

Chorus

9 *I call, I call*

Priestess: Kieran White

10 *Come if you dare*

British warrior: Rory Carver

11 *First act tune*

ACT II

12 *Hither, this way*

Philidel: Carine Tinney
Zsuzsi Tóth, Korneel van Neste, Rory Carver & Lionel Meunier
Hannah Ely, Jan Kullmann, Olivier Berten & Sebastian Myrus

13 *Let not a moon-born elf*

Grimbald: Lóránt Najbauer

14 *Hither, this way*

15 *Come, follow me*

Carine Tinney, Zsuzsi Tóth, Jan Kullmann, Olivier Berten, Lionel Meunier

16 *How blest are shepherds*

Tenor solo: Jacob Lawrence

17 *Shepherd, shepherd, leave decoying*

Zsuzsi Tóth & Hannah Ely

18 *Chorus, shepherds, lead up*

Chorus

19 *Hornpipe*

20 *Second act tune: air*

PAUSE

ACT III

21 *Prelude to the frost scene*

22 *What ho! Thou genius of this isle*

Cupid: Carine Tinney

23 *What power art thou*

Cold Genius: Sebastian Myrus

24 *Thou dating fool*

Cupid

25 *Great love, I know thee now*

Cold Genius

26 *No part of my dominion shall be waste*

Cupid

27 *Prelude*

28 *See we assemble thy revels to hold*

Chorus

29 *Dance*

30 *'Tis i that have warm'd ye*

Cupid

31 *Sound a parley*

Cupid, Cold Genius

32 *'Tis love that has warm'd us*

Chorus

33 *Borée*

34 *Third act tune: hornpipe*

ACT IV

35 *Aire*

36 *Soft music*

37 *Two daughters of this aged stream*

Two Syrens:
Zsuzsi Tóth & Viola Blache

38 *Passacaglia:*

How happy the lover

Solo: Kieran White

For love ev'ry creature:

Nymph: Zsuzsi Tóth
Sylvan: Sebastian Myrus

39 *In vain are our graces*

Three nymphs
Chorus

40 *Fourth act tune: Trumpet*

ACT V

41 *Ye blust'ring brethren*

Aeolus: Marcus Farnsworth

42 *Symphony*

43 *Song tune - Round thy coasts*

Pan: Hannah Ely
Nereid: Lóránt Najbauer

44 *For folded flocks*

Trio: Jan Kullmann, Rory Carver & Sebastian Myrus

45 *Song tune - Your hay it is mow'd*

Comus: Rory Carver
Man 1: Marcus Farnsworth
Man 2: Jan Kullmann
Man 3: Sebastian Myrus

46 *Song tune - fairest isle*

Venus
Solo: Zsuzsi Tóth

47 *You say, 'tis love*

She: Viola Blache
He: Marcus Farnsworth

48 *Trumpet tune*

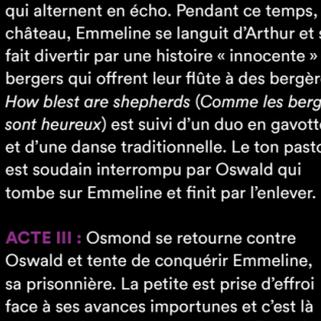
49 *Saint George, the patron of our isle*

Honour: Carine Tinney

50 *Our natives not alone appear*

Chorus

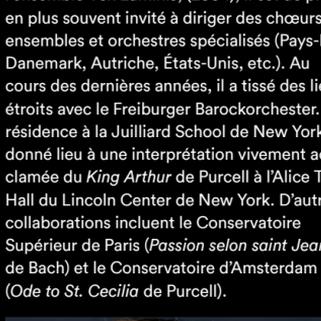
51 *Grand dance: chaconne*



Henry Purcell.

King Arthur, une intrigue digne de House of Cards

QU'EST-CE QU'UN MASK ? Avec cette œuvre, Henry Purcell (1659-1691) signe une des musiques les plus imaginatives et contrastées qui soient, tout en répondant aux attentes et aux conventions du public de son temps. À la fin du XVII^e siècle, les spectacles qui englobent poésie, théâtre, musique, danse et effets visuels spectaculaires font fureur à Londres. Le genre musical du *mask* (également appelé « semi-opéra »), une forme d'hybride entre le théâtre et l'opéra, est le plus en vogue et englobe toutes ces disciplines. Il est constitué principalement de dialogues parlés entre lesquels s'insèrent des parties chantées ou instrumentales. On y relève clairement une primauté du théâtre sur la musique, justifiée par l'attachement viscéral des Anglais à l'œuvre de Shakespeare (1564-1616), mais aussi par une certaine résistance à l'encontre de l'opéra (chanté, lui, d'un bout à l'autre).



John Dryden.

POUR CHARLES II. Après une carrière à la cour, Purcell se lance à son tour dans le genre à succès de *mask* ; il compose au total la musique de six semi-opéras. *King Arthur* (1691) est le deuxième *mask* de Purcell, basé sur une pièce récente en cinq actes du plus grand dramaturge de l'époque, John Dryden (1631-1700). Ce dernier est alors le « héros » de la littérature anglaise, et est associé à une période importante de l'histoire anglaise, la « Restauration » (1660), qui marque le rétablissement de la monarchie après quelques années de dictature sous le joug du sanglant Cromwell. Créée en 1684, sans passage mis en musique par Purcell, auquel on doit également les irrésistibles interludes instrumentaux qui traversent le *mask*. Au moment où ce nouveau *King Arthur* est proposé au public, l'Angleterre est passée aux mains de Guillaume d'Orange et de Marie II Stuart, ce qui contraint Dryden à modifier partiellement son texte pour y faire référence aux nouveaux monarques.

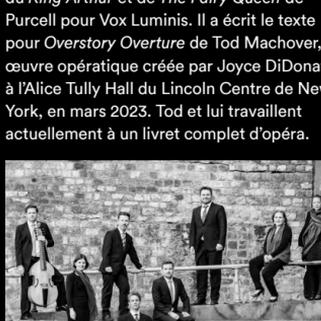
POUR UNE GRANDE-BRETAGNE UNIE. Peut-on en conséquence considérer *King Arthur* comme un opéra politique ? Incontestablement, dans la mesure où le propos valorise l'idée d'une Grande-Bretagne unie. L'ouvrage raconte l'affrontement, en des temps anciens, entre les Saxons du roi Oswald et les Bretons du roi Arthur : Oswald souhaite conquérir les terres de son rival et lui dérober sa bien-aimée Emmeline. Pourtant, Arthur sort vainqueur des combats. Au lieu de poignarder son ennemi, il l'épargne, geste qui signe l'union des Saxons et des Bretons et prépare l'unification de la future Grande-Bretagne. Les contemporains du *mask* y ont surtout vu la récente réconciliation des Anglais après le régime autoritaire et puritain de Cromwell.

PARLÉ ET CHANTÉ. *King Arthur* se conforme aux conventions artistiques des années 1690. La musique apparaît dans les scènes oniriques, les moments d'introspection, les scènes magiques ou les interventions surnaturelles, en présence d'êtres allégoriques, mythologiques ou légendaires, d'une part, d'adorateurs, de serviteurs et autres bergers, de l'autre. Menée par des protagonistes comme Arthur, Emmeline, Merlin ou Oswald, l'action principale est réservée aux passages parlés. Deux personnages importants de la pièce, Philidel et Grimbald, parlent et chantent à la fois ; leurs interventions théâtrales prennent toutefois le dessus sur les parties chantées.

SOMMET DU BAROQUE. Les chœurs et les airs de *King Arthur*, parmi les plus beaux conçus à l'époque, constituent l'un des sommets de la musique baroque anglaise. La qualité du chant, souple, sensuel, frénetique, découle de la totale connaissance des techniques vocales d'alors, que Purcell maîtrise en parfait chanteur professionnel. Des danses et passages instrumentaux courts (souvent entre une et deux minutes), parsèment les cinq actes de l'œuvre. Ils témoignent de l'influence des tragédies lyriques de Lully où la danse joue un rôle d'interlude au sein de l'opéra, tout comme ils rappellent que le roi Charles II demeura durant son exil dans la France de son jeune cousin, le futur Louis XIV, et y découvrit l'art des ballets de cour dont s'inspirera toute l'Angleterre musicale lors de son accession au trône !

INTRIGUE RESSERRÉE. La partition de Purcell ne fut pas éditée au moment de sa création. Elle ne subsista que sous la forme d'une soixantaine de documents dispersés, tous lacunaires, et le plus souvent contradictoires. La musicologue britannique Margaret Laurie tenta avec courage de réunir et de confronter tous ces « reliquats », à la fin des années 1960, non sans terminer son édition par une trentaine de pages de notes et de propositions alternatives. Toute représentation de *King Arthur* aujourd'hui résulte encore d'une série de choix, de permutations, de coupes nécessaires selon la logique dramatique recherchée. Sans rentrer dans les détails, la version proposée à la Salle Philharmonique par l'ensemble Vox Luminis (dans un effectif *king size*), en collaboration avec le Festival Les Nuits de Septembre, met en valeur l'intégralité des parties musicales de Purcell ; l'intrigue théâtrale est quant à elle resserrée et confiée à un seul narrateur, le comédien Laurent Bonnet.

STÉPHANE DADO



La Mort du roi Arthur par James Archer (1823-1904).

Résumé de l'intrigue

ACTE I : Le rideau s'ouvre sur le camp des Saxons qui semblent être en pleins préparatifs. La bataille contre les Bretons du roi Arthur s'annonce rude et de tout c(h)œurs ils implorant l'aide des dieux païens. Les incantations retentissent et au nom de Woden, coule le sang du sacrifice. Purcell traduit l'aspect solennel en évoquant la musique d'église avant de faire résonner le clairon.

ACTE II : En tentant de poursuivre leur route, les troupes d'Arthur sont tourmentées par les esprits maléfiques ; dans la forêt, elles sont tiraillées entre les deux chœurs qui alternent en écho. Pendant ce temps, au château, Emmeline se languit d'Arthur et se fait divertir par une histoire « innocente » de bergers qui offrent leur flûte à des bergères. *How blest are shepherds* (Comme les bergers sont heureux) est suivi d'un duo en gavotte et d'une danse traditionnelle. Le ton pastoral est soudain interrompu par Oswald qui tombe sur Emmeline et finit par l'enlever.

ACTE III : Osmond se retourne contre Oswald et tente de conquérir Emmeline, sa prisonnière. La petite est prise d'effroi face à ses avances importunes et c'est là qu'apparaît la fameuse scène du Froid. Les tremblements résonnent de toutes parts. Cupidon quant à lui cherche en vain à réchauffer l'atmosphère.

ACTE IV : Avant d'envoyer Arthur dans la forêt, Merlin a été clair : « Tout ce que tu vois n'est qu'illusion. » Nymphes et sylvains tentent de passer le jeune homme dans une longue péroraison, mais il tient bon, décidé à délivrer sa bien-aimée.

ACTE V : Au duel, c'est Arthur qui l'emporte ; s'ensuit une grande célébration de la victoire, mise en scène par Merlin. Tous chantent l'amour et le Royaume uni, avec entre autres le fameux menuet intitulé *Fairest Isle* (L'île la plus belle).

Lionel Meunier, direction artistique

Né en 1981 en France, Lionel Meunier se forme au chant et à la flûte à bec à l'IMEP (Institut Royal de Musique et de Pédagogie) de Namur. Fondateur et directeur artistique de l'ensemble Vox Luminis, (2004), il est de plus en plus souvent invité à diriger des chœurs, ensembles et orchestres spécialisés (Pays-Bas, Danemark, Autriche, États-Unis, etc.). Au cours des dernières années, il a tissé des liens étroits avec le Freiburger Barockorchester. Sa résidence à la Juilliard School de New York a donné lieu à une interprétation vivement acclamée du *King Arthur* de Purcell à l'Alice Tully Hall du Lincoln Center de New York. D'autres collaborations incluent le Conservatoire Supérieur de Paris (*Passion selon saint Jean* de Bach) et le Conservatoire d'Amsterdam (*Ode to St. Cecilia* de Purcell).

Laurent Bonnet, comédien

Comédien formé au Conservatoire Municipal de Paris X^e (1996-1998) puis à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (INSA) de Bruxelles des (2002-2003), Laurent Bonnet cherche à cultiver son désir/plaisir originel de jeu par un engagement réel et une curiosité constante. Actif tant au théâtre qu'au cinéma et à la télévision, il se produit notamment au Théâtre Royal du Parc à Bruxelles et au Théâtre Royal de Namur. Chaque nouveau projet est pour lui l'occasion d'explorer sa singularité avec passion et rigueur, et de poursuivre ce chemin vers la justesse et l'intensité de ses émotions, au service d'un personnage, d'un auteur, d'un metteur en scène ou d'un réalisateur... Autant d'aspirations qui donnent du sens à sa pratique professionnelle. www.laurentbonnet.be

Isaline Claeys, dramaturgie et texte

Isaline Claeys a étudié la musicologie à Gand et à Hambourg. La musique est son leitmotiv, que ce soit lors de ses péroraisons au Brésil, en Nouvelle-Zélande ou en Belgique. En tant que dramaturge, elle reçoit toutes sortes de commandes d'écriture, ces dernières années principalement pour des projets de Vox Luminis. Après un passage en tant que coordinatrice artistique et programmatrice musicale du Festival des Flandres à Gand, elle lance ainsi un festival en pleine forêt, dans la région de la Semois, dans les Ardennes : le Festival Into This Wood. Le fil conducteur est sa fonction de médiatrice entre la musique et le public, non pas sur scène, mais dans les coulisses.

Simon Robson, texte

Après avoir étudié à l'Université de Cambridge (philosophie, sciences sociales et politiques) et à la Royal Academy of Dramatic Arts (RADA) de Londres, Simon Robson a travaillé comme acteur et écrivain. Outre une longue carrière au théâtre, il a publié un recueil de nouvelles, *The Separate Heart*, et un roman, *Catch*. Il a écrit le livret de l'opéra *Schönberg in Hollywood*, avec le compositeur Tod Machover (pour l'Opéra de Boston et la Volksoper de Vienne). Il a assuré la narration du *King Arthur* et de *The Fairy Queen* de Purcell pour Vox Luminis. Il a écrit le texte pour *Overture* de Tod Machover, œuvre opératique créée par Joyce DiDonato à l'Alice Tully Hall du Lincoln Centre de New York, en mars 2023. Tod et lui travaillent actuellement à un livret complet d'opéra.

Vox Luminis

Dirigé par Lionel Meunier depuis sa création en 2004, Vox Luminis est spécialisé dans les répertoires anglais, italien et allemand, du XVI^e au début du XVIII^e siècle. À travers environ 70 concerts, il a pour ambition de donner vie aux chefs-d'œuvre reconstruits et de faire découvrir au public des perles restées jusqu'ici inédites. L'ensemble ne cesse de tourner en Europe, en France, du Nord et en Asie et obtient la confiance renouvelée de plusieurs organisateurs prestigieux pour des résidences artistiques à la Wigmoude Hall, à l'Aldeburgh Festival, au Festival d'Orde Muziek Utrecht et au Concertgebouw Brugge. L'ensemble a enregistré 19 disques pour les labels Ricercar, et Alpha Classics (Ouvres Musicales) et obtenu dix Gramophone Awards. www.voxluminis.com

Vox Luminis bénéficie du soutien précieux de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

PURCELL - KING ARTHUR (Alpha Classics, 2018)

« ... une réalisation inspirée, enthousiaste, claire, colorée à souhait, avec des solistes d'excellence... cette dernière production, se hisse au niveau novateur, par sa cohérence et sa vie, par son homogénéité et ses couleurs... » (Forumopera.com)
« Cela fait des décennies qu'il n'y a pas eu d'enregistrements d'un opéra de Purcell aussi agréable que celui-ci. » (Gramophone)
« Ce King Arthur est un triomphe étonnant par ses arts artistiques. Ses frayons et sa clarté à travers la partition, les interprètes établissent une nouvelle référence, livrant une production qui est à la hauteur d'élégance et magnificence... » (BBCMagazine)
« *Dall'incanto di Merlino, fra i suoi e i suoi musicisti... Vox Luminis offre un ensemble acquis di voci specializzate, per la plupart légères, qui sont à la hauteur de l'enchantement de leur cadre. »* (Financière Times)